

V) L'homme

□□□□□□□□ L'homme est la dernière créature créée par Dieu dont toutes les autres dépendent, car c'est particulièrement à travers sa création que Le Seigneur montre une grande partie de Ses attributs et démontre la valeur suprême qu'est Son ennoblissement maximal vers la sainteté et jusqu'à la miséricorde par excellence, comme le prouve un enseignement précisant que tout existe uniquement en rapport avec le Prophète Mouhamed (SBDSL) puisque correspondant à l'ennoblissement maximal des hommes et donc de toute la Création. En effet le digne objectif principal de cet ultime Prophète est d'atteindre une pieuse droiture permanente similaire à la sainteté innée des anges et à l'ennoblissement maximal du Créateur.

Après avoir créé son âme au ciel, son corps dans le ventre maternel, et avant d'autoriser son assouvissement extrême des passions physiques et matérielles au Paradis, notre Seigneur a donc noblement décidé de transmettre à l'homme prioritairement au cours de la vie terrestre la valeur suprême que sont les qualités morales puisque à l'origine de toutes Ses décisions toujours irréprochables dont fait partie la création du Paradis éternel.

Dans ce sens démontrant l'ennoblissement lié la nature humaine, il faut rappeler que l'apprentissage de l'existence pour l'être humain se passe en plusieurs étapes après sa naissance : il doit d'abord découvrir sa dépendance liée à sa respiration et à son besoin de se nourrir, puis apprendre à marcher, être propre, parler, s'habiller, prendre la valeur de son corps et de la vie, respecter ses parents et la morale, vivre honorablement en société, étudier les sciences, devenir indépendant et obtenir une famille tout en pratiquant obligatoirement la religion dès ses dix ans. Les anges ayant pour seul but les œuvres cultuelles et les hommes ayant le même objectif mais avec des occupations supplémentaires de subsistance pouvant les dévier si elles deviennent des passions, ces deux catégories de créatures n'ont pas les mêmes degrés de pieux effort et donc de récompenses. En effet, alors que les anges saints n'ont pas d'autres besoins hormis le déterminisme de la vénération, le libre arbitre de l'être humain doit pieusement se nourrir, se laver, s'habiller, travailler, obtenir une demeure, se marier, avoir des enfants, faire du sport, acquérir raisonnablement des biens matériels, être au service de sa famille et des faibles, s'occuper des affaires de ce monde, rester dans une cadre légal, et réserver le reste de son temps-libre pour se consacrer aux œuvres cultuelles envers son Seigneur :

(S94v5-8) « A côté de la difficulté est certes une facilité ! A côté de la difficulté est certes une facilité ! Quand tu te libères (de tes occupations nécessaires) donc, lève-toi, et à ton Seigneur aspire. »

Dans notre univers tout se transforme, alors pourquoi notre âme imparfaite ne voudrait pas se transformer en sainteté grâce aux anoblissants enseignements religieux ?

□□□□□□□□□□ L'être humain doit ainsi chercher à adorer Dieu au mieux en ennoblissant sa nature imparfaite et donc en purifiant différents secteurs en leur donnant leur droit religieux synonyme de qualités morales obtenues ou validées :

-son cœur, son âme et son esprit par le rappel de Dieu, la pratique religieuse, la conservation des cinq sens dans le licite, le bon caractère, une digne moralité, et les sages sciences utiles
-son temps dans une forme d'adoration permanente par les invocations honorant Dieu au début de chaque occupation et le repentir (plus la louange de Dieu) à leur fin
-ses besoins quotidiens par le mode de vie prophétique
-l'extérieur de son corps par les ablutions, les habits traditionnels (ou amples) et l'hygiène prophétique
-l'intérieur de son corps et sa subsistance par le jeûne du lundi et du jeudi ou au moins du ramadan, et les aliments licites
-sa respiration, son apparence physique et sa santé (aussi mentale) par l'air pur, le sport, l'équilibre alimentaire et l'apprentissage de culture générale dont via des sites de réinformation
-son odeur par le parfum (qu'il est sage de choisir en accord avec son conjoint)
-ses biens par l'aumône ou au moins l'impôt social religieux, et le rangement, l'ordre et la bonne présentation physique et vestimentaire
-l'ambiance avec le nettoyage et le rangement
-sa relation avec Dieu avec la pratique religieuse (synonyme de mode de vie prophétique complet) et la piété
-ses relations sociales dont familiale, professionnelle et économique à travers de l'honnêteté, la justice, la courtoisie, la générosité, le service, la patience, la miséricorde, le pardon, la pudeur, la douceur, la prédication, les lois divines (coraniques concernant les droits et les devoirs de chacun) ou/et la croyance au destin, en tendant donc à une parfaite gestion de toutes les qualités morales exclusivement.

(S87v14) « Réussit certes celui qui se purifie, et se rappelle le nom de son Seigneur, puis célèbre la Salat. »

□□□□□□□□ Il s'agit donc de capter, absorber puis propager la lumineuse noblesse divine dans nos cœur, esprit, actions et environnement. Lorsque l'être humain tend progressivement et donc doucement et donc facilement à cumuler toutes ces traditions religieuses, il comprend qu'il évolue dans un bloc maximal de pureté lumineuse (correspondant donc dans un sens à de la lumineuse noblesse divine, qu'il obtient déjà avec l'intention sincère d'y parvenir si elle est gravée profondément et définitivement dans le cœur) et donc dans un temps bonus maximal (comme dans un jeu vidéo ou de société) synonyme pour les êtres humains d'un saint esprit authentique et d'un ennoblissement maximal, et donc d'une dignité maximale (si au nom de la satisfaction Dieu), et donc d'une valeur suprême, et donc de l'authentique plénitude satisfaite terrestre synonyme d'être totalement libéré des soucis et d'être rétribué par le plus haut niveau du Paradis éternel. C'est à dire qu'il faut tendre à devenir un maître de sagesse à travers une grande noblesse dans le contrôle du corps physique, du corps mental et du corps émotionnel.

Et quand tous les membres d'un groupe, d'une communauté voire de l'humanité évoluent chacun dans ce type de bloc, telles des briques associées par cette pieuse ambiance généralisée et étendue, ils font de leur territoire ou de la Terre une lumineuse maison sainte (avec le toit correspondant au ciel et donc au Trône divin, chaque chambre correspondant à des palais ou planètes du Paradis, et le jardin correspondant aux jardins du Paradis) synonyme de petit paradis éphémère représentant principalement le Paradis éternel céleste plus que son immense intensité et beauté dans tous ses autres caractéristiques :

D'après Abou Hourayra (SDP), le Prophète (SBDSL) a dit : « Mon exemple par rapport aux Prophètes avant moi est celui d'un homme ayant parfaitement construit et embelli une maison à part l'espace d'une brique dans un coin. Alors les gens qui passaient près de cette maison s'étonnaient de sa beauté et se demandaient : « Pourquoi n'a-t-on pas posé cette brique ? » Je suis cette brique (pour atteindre clairement, facilement et complètement la sainteté de Jésus) et je suis (donc logiquement) le dernier des Prophètes. » (Boukhari et Mouslim)

(S61v4) « Allah aime ceux qui combattent dans Son chemin (pour Ses voies du bien) en rang serré pareils à un édifice renforcé. »

Les quatre versets suivants peuvent donc être également adressés avec subtilité aux croyants et pas seulement comme avertissement aux infidèles dont le comportement est proche de l'amusement sans sens. En effet, « jeu et amusement » peut signifier de devoir gagner le maximum de points de dignité pour gagner la partie de la vie, certes dangereuse par la menace de l'Enfer pour les criminels et infidèles, mais si grande, sublime et excellente, et donc divine pour les pieux puisque par la victoire de l'âme vers le spirituel plutôt que le bestial, signifie la victoire du bon chemin sur le mauvais chemin à l'image de Dieu et de Son ennoblissement maximal synonyme de valeur suprême rétribuée par un monde grandement plus agréable. C'est à dire que sur terre, gagner et ressentir des gains de dignité, de grandeur et de joie est très faible en comparaison de la profonde, intense, et permanente dignité, grandeur et joie vécues au Paradis, surtout selon le un hadith du Prophète (SBDSL), il n'y a de vie authentique noblement excellente qu'au Paradis :

(ExtS6v70) « Laisse ceux qui prennent leur religion pour jeu et amusement, et qui sont séduits par la vie sur terre. »

(ExtS57v20) « Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. »

(S6v32) « La présente vie n'est que jeu et amusement. La demeure dans l'au-delà sera meilleure pour ceux qui sont pieux. Eh bien, ne comprenez-vous pas ? »

(S29v64) « Cette vie d'ici-bas n'est qu'amusement et jeu. La demeure de l'au-delà est assurément la vraie vie. S'ils savaient ! »

D'après Abou Mâlik Al Ashari (SDP), le Messager d'Allah (SBDSL) a dit : « La pureté est la moitié de la foi. Dire : « La louange à Dieu » remplit la balance (du Jugement dernier), « Gloire et pureté à Dieu ainsi que la louange » remplit tout l'espace entre les cieux et la terre. La prière est une lumière. L'aumône est une preuve (de foi sincère). La patience est une clarté. Le Coran est un argument pour ou contre toi. Tout homme débute sa journée mettant en jeu son âme, il l'affranchit ou la conduit à sa perte. » (Mouslim)

(S5v48) « Et sur toi (Mouhamed) Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité pour confirmer le Livre qui était avant lui et pour prévaloir sur lui. Juge donc parmi eux d'après ce qu'Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, loin de la vérité qui t'est venue. A chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. Si Allah avait voulu, certes Il aurait fait de vous tous une seule communauté. Mais Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrencez donc dans les bonnes œuvres (et en vous y entraînant quand c'est possible). C'est vers Allah qu'est votre retour à tous, alors Il vous informera de ce en quoi vous divergiez. »

(S5v2) « Entraidez-vous (généreusement) dans l'accomplissement des bonnes œuvres

et de la piété. »

En effet dans un aspect de jeu à travers l'honneur présent dans la vie, il s'agit de suivre l'ensemble des règles islamiques menant à utiliser pieusement, et donc de façon optimale par l'imitation du comportement prophétique, et donc avec un ennoblissement maximal synonyme d'une dignité maximale et de la valeur suprême, tous les biens que Dieu nous a attribué : corps, esprit, famille, argent, biens, temps... :

(S2v2-3) « C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux qui croient à l'invisible et accomplissent la Salat et dépensent (dans l'obéissance à Allah), de ce que Nous leur avons attribué. »

(ExtHadith) Le Prophète (SBDSL) a dit : « Rapprochez-vous de la perfection (ensemble de la tradition prophétique), rectifiez continuellement votre conduite »

(S33v21) « En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle (à suivre) pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. »

Par conséquent l'islam libère la raison en l'invitant vers l'ennoblissement maximal. Il élève le rang de la science et de ceux qui la détiennent. Il invite par la dignité d'un cadre légal basé sur la finesse du juste milieu à l'épanouissement de chacun dans tous les éléments composant son être, toutes les relations composant sa vie et toutes les fonctions composant son corps. Il enseigne de prendre dans chaque chose le bon et l'utile, mais en interdisant certaines de ces choses lorsque leur mal est supérieur à leur utilité :

(S2v219) « Ils t'interrogent sur le vin et les jeux de hasard. Dis : “Dans les deux il y a un grand péché et quelques avantages pour les gens, mais dans les deux le péché est plus grand que l'utilité.” Et ils t'interrogent : “Que doit-on dépenser (en charité) ?” Dis : “L'excédent de vos biens.” Ainsi, Allah vous explique Ses versets afin que vous méditez. »

(S2v216) « Le combat (pour défendre la religion) vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. Or il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas. »

Cette religion proclame donc logiquement que la sagesse est le but suprême du croyant quelques soient les épreuves et les lieux où il la trouve :

(S2v269) « Il donne la sagesse à qui Il veut. Et celui à qui la sagesse est donnée, vraiment, c'est un bien immense (incomparable par subtilité divine) qui lui est donné. Mais les doués d'intelligence seulement s'en souviennent. »

Or pour y parvenir, l'être humain doit absolument découvrir Dieu afin de reconnaître que l'esprit, l'âme et le corps sont des locations qui devront rendre compte de leurs actes :

Le Prophète (SBDSL) a dit : « Aucun serviteur ne sortira du lieu du grand rassemblement avant que ne lui soit demandé à quoi il a consacré sa vie, ce qu'il a fait de sa science, comment il a acquis ses biens, où est-ce qu'il les a dépensés, et à quoi il a usé son corps. » (Mousslim)

Abou Nouaaym rapporte : Abdallah Ibn Massoud (SDP) a dit : « Vous êtes tous des hôtes et vos biens sont des emprunts. L'hôte s'en ira et l'emprunt sera rendu à Son propriétaire (avec un état des lieux de la location à l'origine pure car dans un sens vierge lors la naissance (corps, cœur et esprit). »

Selon Abou Dharr (SDP), le Prophète (SBDSL) a dit : « Chacun de vous, à son réveil le matin, est redevable d'une aumône pour chacun de ses organes qu'il trouve en bonne santé. Chaque fois qu'on dit «Soubhanallah» (gloire et pureté à Dieu), c'est une aumône. Chaque fois qu'on dit «Al hamdou lillah» (la louange est à Dieu), c'est une aumône. Chaque fois qu'on dit «La ilaha

illallah» (il n'y a pas de divinité à part Dieu), c'est une aumône. Chaque fois qu'on dit «Allahou akbar» (Dieu est plus grand), c'est une aumône. Chaque fois qu'on exhorte à une bonne action, c'est une aumône. Chaque fois qu'on détourne d'une mauvaise action, c'est une aumône. De même que deux unités de prière faites au Doha suffisent à s'acquitter de toutes ces aumônes. » (Mousslim)

Selon Abou Hourayra (SDP), le Messenger de Dieu (SBDSL) a dit : « L'homme, pour chacune de ses articulations, doit verser l'aumône chaque jour où le soleil se lève. Pratiquer l'équité entre deux personnes est une aumône. Aider un homme à enfourcher sa monture ou à lui hisser ses bagages est une aumône. Dire une bonne parole est une aumône et tout pas effectué vers un (lieu) de prière est une aumône. Enfin, écarter ce qui gêne la voie est également une aumône. »

Selon Abou Moussa (SDP), le Prophète (SBDSL) a dit : « Chaque musulman est redevable d'une aumône. » On dit : « Et s'il n'en a pas les moyens ? » Il dit : « Il travaille de ses deux mains. Il se fait ainsi du bien à lui-même et peut faire l'aumône. » On dit : « Et s'il en est incapable ? » Il dit : « Il aide autrui à atteindre ce qui lui tient à cœur. » On dit : « Et s'il en est incapable ? » Il dit : « Il prescrit le bien. » On dit : « Et s'il ne le fait pas ? » Il dit : « Il s'abstient de faire le mal et c'est déjà pour lui une aumône. » (Boukhari et Mousslim)

□□□□□□□□ Pour s'ennoblir complètement une fois qu'il a reconnu cette vérité, l'être humain doit se réformer jusqu'à qu'il soit :

- ferme moralement
- cultivé intellectuellement
- fort physiquement
- propre hygiéniquement
- capable d'assurer sa propre subsistance
- juste dans sa conception de sa foi en ayant une croyance correcte
- capable d'accomplir correctement ses œuvres cultuelles
- capable de lutter contre ses mauvais penchants
- attentif à profiter de son temps
- ordonné dans ses affaires
- utile à autrui**

Au niveau personnel et social, l'être humain doit logiquement chercher ce qui construit et éviter ce qui détruit, et ainsi être prêt à sacrifier ses propres désirs pour une vie plus stable et le bien commun. La prière comme le reste du mode de vie prophétique permet de se charger en lumineuse noblesse divine afin de s'en servir pour éclairer sagement notre vie et éventuellement celle des autres.

En fait le Créateur nous propose de faire des choix comparables aux siens. C'est à dire contrôler les sentiments, afin de les dominer noblement, pour agir le plus sagement possible, et ainsi avoir plus de raison que de passion pour apprécier et gérer au mieux chaque sentiment digne et épreuve, même si parfois le cœur sage peut avoir ses raisons que la raison ignore, surtout qu'il faut donc agir avec la raison mais profiter avec l'émotion. L'homme se révèle donc dans ses relations, les épreuves et le combat, en particulier quand ils sont remplis de tension, pour se réaliser en bien ou en mal. En effet, notre niveau de force ou de grandeur morales, et donc notre réelle valeur se mesurent principalement par notre manière de réagir aux situations désagréables ou de stress. Or pour réussir toutes les épreuves et surtout celles dans nos habitudes, il semble utile de se considérer comme un policier constamment surveillé par la police des polices, puisque le comportement attentif décuplé par la crainte envers le Seigneur

est la meilleure arme pour triompher spirituellement par la meilleure gestion des qualités morales face à notre ego et nos défauts :

(S47v31) « Nous vous éprouverons certes afin de distinguer ceux d'entre vous qui luttent (pour la cause d'Allah) et qui endurent, et afin d'éprouver (faire apparaître) vos nouvelles (votre histoire, votre valeur morale à travers vos intentions et actions dans les diverses situations de votre vie). »

(S2v155) « Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim, et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurents (et aux généreux dans la piété) qui disent : "Certes nous sommes à Allah et c'est à Lui que nous retournerons." Ceux là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde, et ceux-là sont les biens guidés (surtout car de nombreux incroyants supportent ces difficultés sans relation avec Dieu). »

De plus si la sagesse divine a voulu que les désirs soient une composante de la personnalité de l'être humain pour le guider vers les voies du bien, c'est parce qu'en y répondant par le suivi des ordres de son Seigneur et le renoncement de Ses interdits, son âme se purifie en restant noblement à travers le juste milieu dans un cadre légal (monothéiste) et dans la limite de ses besoins, c'est à dire dans un mode de vie permettant d'obtenir la glorieuse dignité. Il progresse alors dans les hauts degrés de piété jusqu'à atteindre le rang des sincères, des justes, des vertueux et des saints :

Selon Jourthûm Ibn Nachir, le Messager de Dieu a dit : « Dieu le Très-Haut vous a prescrit des obligations, ne les négligez pas. Il vous a tracé des limites, ne les transgressez pas. Il vous a interdit certaines choses, ne les enfreignez pas. Il S'est tu enfin sur certaines choses par miséricorde pour vous et non par oubli. Ne questionnez pas à leur sujet». (Ad-Dârqoutni)

(S11v112) « Demeure sur le droit chemin comme il t'est commandé, ainsi que ceux qui sont revenus (à Allah) avec toi. Et ne commettez pas d'excès., car vraiment Il observe ce que vous faites. »

(ExtS2v143) « C'est ainsi que Nous avons fait de vous la communauté du juste milieu »

(S4v69) « Quiconque obéit à Allah et au Messager... ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de Ses bienfaits : les Prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels compagnons que ceux-là ! »

Selon Nouman Ibn Bashir (SDP), le Prophète Mouhamed (SBDSL) a dit : « Les choses licites et illicites sont bien définies. Entre les deux il y a des choses (qui prêtent) à équivoques que peu de gens connaissent. Celui qui s'est mis à l'abri des choses équivoques a tout fait pour blanchir sa foi et sa réputation et celui qui s'y est laissé tomber est tombé dans les choses interdites, tel le berger qui ne cesse de faire paître ses troupeaux autour du domaine (du roi). Il n'est donc pas loin de l'empiéter. Sachez que chaque roi a son domaine réservé et sachez que les domaines réservés de Dieu sont Ses interdits (évitement de l'orgueil et cadre légal basé sur du licite que Dieu peut contourner pour nous éduquer et sur des limites de consommation, d'utilisation ou de certaines qualités (S79v37) « Quant à celui qui aura dépassé les limites », alors que par exemple Dieu est sans limite pour la générosité en particulier dans son Paradis Eternel et que sur terre dans ce sens généreux sans limite l'homme s'appauvrirait). Sachez que dans le corps humain il y a une bouchée de viande. Quand cette bouchée est bonne, tout le corps est bon, et quand elle est devenue mauvaise, tout le corps le devient. Sachez que cette bouchée est le cœur. » (URA)

A ce propos, il faut rappeler que l'âme de l'homme est divisée en deux parties dépendant de différentes substances :

- « rouh » qui signifie souffle vital, esprit, inspiration du ciel, âme orientée vers (favorisant) le spirituel (Dieu) qui recherche et aime ou préfère la pureté et la meilleure noblesse : cette partie de l'âme contient la raison, le libre arbitre, les sages sentiments (dont l'altruisme raisonnable), la fitra, la volonté de pratiques pieuses, l'apaisement du cœur et donc la voie principale de la dignité. Elle doit donc réellement apaiser sa faim spirituelle dans le noble cadre légal religieux pour préserver sa force bienfaisante en se nourrissant avec la nourriture spirituelle du rappel de Dieu, des œuvres cultuelles, des bonnes relations humaines, des bons comportements et de l'apprentissage de sages sciences utiles.

- « nefis » qui signifie âme orientée vers (favorisant) le corps physique (matérialisme) dont une partie (non contrôlée) aime ou recherche l'impureté, ego lié au bestial : (Avec le corps) Elle est le vêtement de la partie précédente, sa monture et son outil de perception des besoins physiques terrestres. Cet aspect de l'âme porte donc des instincts liés à des nécessités physiques pouvant aussi permettre d'adorer Dieu. En effet, les enseignements divins de la dernière révélation monothéiste qu'est l'islam apportent le meilleur comportement à tenir pour répondre à ces besoins en les anoblissant et en évitant les maladies du cœur telles que l'avarice, la cupidité, la gourmandise, l'orgueil, le mépris, etc. Il faut noter que ces besoins physiques correspondent soit à une absorption comme pour l'oxygène et la boisson, soit à une évacuation comme pour le dioxyde de carbone et l'urine. Afin de purifier cette partie de l'âme, l'homme doit donc imiter le comportement prophétique pour demeurer également dans le noble cadre légal religieux et rester dans la limite de ses besoins, et ainsi connaître une voie supplémentaire conduisant à la dignité à travers le licite et l'équilibre. De même la dignité est également développée par le suivi des habitudes prophétiques qui sont aussi des répétitions de gestes et paroles pour gérer religieusement les besoins et occupations quotidiennes, puisque ces habitudes automatisent presque cette piété et rendant le corps (et donc le cœur, l'âme et l'esprit) conscient de sa foi, de sa piété, de sa droiture et de son ennoblissement, comme le prouve la récente découverte de la mémoire des muscles dans nos habitudes :

(S38v71/72) « Quand ton Seigneur dit aux anges : “Je vais créer d'argile un être humain. Quand Je l'aurai bien formé et lui aurai insufflé de Mon Esprit, jetez-vous devant lui, prosternés.” »

(S17v83-85) « Et quand Nous comblons l'homme de bienfaits, il se détourne et se replie sur lui-même, et quand un mal le touche, le voilà profondément désespéré. Dis : « Chacun agit selon sa méthode, alors que votre Seigneur connaît la meilleure voie. » Et ils t'interrogent au sujet de l'âme. Dis : « L'âme relève de l'Ordre de mon seigneur. » Et on ne vous a donné que peu de connaissance. »

(S91v7-10) « Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée, et lui a alors inspiré son immoralité de même que sa piété ! A certes réussi celui qui la purifie. Et est certes perdu celui qui la corrompt. »

(S30v36-38) « Et quand Nous faisons goûter une miséricorde aux gens, ils en exultent. Mais si un malheur les atteint à cause de ce que leurs propres mains ont préparé, voilà qu'ils désespèrent. N'ont-ils pas vu qu'Allah dispense Ses dons ou les restreint à qui Il veut ? Il y a en cela des preuves pour des gens qui croient. Donne donc (par ton rouh, âme spirituelle) au proche parent son dû, ainsi qu'au pauvre, et au voyageur en détresse. Cela est meilleur pour ceux qui recherchent la face d'Allah (Sa satisfaction), et ce sont eux qui réussissent. »

(S50v16-18) « Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons que ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire quand les deux

recueillants (anges retirant l'âme), assis à droite et à gauche, recueillent. Il ne prononce pas une parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire »

(S12v53) « Je ne m'innocente cependant pas, car l'âme (nefs, l'âme bestiale) est très incitatrice au mal, à moins que mon Seigneur par miséricorde (ne la préserve du péché). Mon Seigneur est certes Pardonneur et très Miséricordieux. »

(S4v128) « Et si une femme craint de son mari abandon ou indifférence, alors ce n'est pas un péché pour les deux s'ils se réconcilient par un compromis quelconque, et la réconciliation est meilleure, puisque les âmes sont portées à la ladrerie (de nefes, l'âme bestiale). Mais si vous agissez en bien et vous êtes pieux... Allah est certes Parfaitement connaisseur de ce que vous faites. »

(S2v2/3) « C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux qui croient à l'invisible et accomplissent la Salat et dépensent (dans l'obéissance et la religion d'Allah par l'âme spirituelle), de ce que Nous leur avons attribué »

Le Prophète (SBDSL) a dit : « Tout vicair (représentant de Dieu qu'est l'homme) institué par Dieu possède deux tendances intimes (aspects de l'âme) : l'une qui ordonne de faire le bien et l'incite à le faire, et l'autre qui lui ordonne de faire le mal et l'incite à le faire. Seul est préservé celui que Dieu préserve (par la clairvoyance que lui apporte sa foi et le mode de vie prophétique). »

Dans son livre *La Maîtrise de l'Amour*, Don Miguel Ruiz, un auteur mexicain, affirme que l'être humain n'est habité que par deux émotions aux fondements de son identité : la peur, et toutes les émotions négatives qui en découlent ; l'amour, et tous les sentiments merveilleux qui en résultent. Une fable amérindienne illustre parfaitement cette idée :

Un soir, un vieil indien Cherokee raconte à son petit-fils l'histoire de la bataille intérieure qui existe chez les gens et lui dit : « Mon fils, il y a une bataille entre deux loups à l'intérieur de nous tous. L'un est le Mal : C'est la colère, l'envie, la jalousie, la tristesse, le regret, l'avidité, l'arrogance, la honte, le rejet, l'infériorité, le mensonge, la fierté, la supériorité, et l'ego. L'autre est le Bien : C'est la joie, la paix, l'amour, l'espoir, la sérénité, l'humilité, la gentillesse, la bienveillance, l'empathie, la générosité, la vérité, la compassion et la foi. » Le petit fils songea à cette histoire pendant un instant et demanda à son grand-père : « Lequel des deux loups gagne ? » Le vieux Cherokee répondit : « Celui que tu nourris. »

« Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle mais des êtres spirituels vivant une expérience humaine. » (Pierre Teilhard de Chardin)

L'être humain terrestre entier est donc composé de l'esprit (rouh), porteur de l'âme (cœur ou âme tirillée entre les passions du corps, le regret ou la religion), qui elle même est donc porteuse du corps, et par conséquent c'est l'union des trois dans la piété qui nous apporte l'harmonie intérieure par l'ennoblissement. L'esprit ayant des besoins spirituels contrôle donc l'âme ayant des besoins émotionnels et sensationnels, qui contrôle le corps ayant des besoins de subsistance, et la fitra du cœur unit les trois dans la joie quand le comportement est pieux, c'est à dire quand le contrôle de l'esprit est supérieur à l'âme qui devient supérieure au corps, en apaisant la volonté d'excès du corps par l'énergie infinie de la foi. En effet la prise de conscience sincère de la foi apporte réellement de l'énergie positive à l'âme par la noblesse, l'optimisme et la grandeur de cette extraordinaire réalité authentique. Cependant si impieusement le corps domine l'âme dominant l'esprit, la perversion, le pessimisme, le stress ou la dépression seront inévitables par la volonté d'excès inhérente au corps, c'est à dire nefes qui est prévu pour être comblé seulement par l'excès infini du Paradis ou donc l'aspect illimité de la foi. En effet notre âme doit s'élever des plates conditions animales pouvant faire de nos

besoins (nourriture, sexualité et biens matériels) des envies extrêmes ou illicites, et donc perverses, pour atteindre la hauteur maximale puisque spirituelle divine, source de modération par la foi entretenue dans un digne cadre religieux basé sur le juste milieu. Le corps humain est donc un outil pouvant servir à effectuer des œuvres grandement nobles ou basement ignobles, comme un couteau pouvant partager du pain ou tuer un innocent. L'âme est donc tiraillée entre le spirituel et le bestial puisque située entre les deux, et c'est donc en s'élevant définitivement vers le spirituel par la piété qu'elle peut logiquement atteindre son niveau suprême. Ainsi seul l'esprit et l'âme enveloppant le corps vivent après sa mort jusqu'à sa résurrection pour le Jugement Dernier, puis les bons croyants y reçoivent un nouveau corps indestructible au Paradis..

Rouh (âme spirituelle) et nefis (âme bestiale) interagissent l'une sur l'autre mais les deux n'en forment donc qu'une qui témoignera devant Dieu :

Ibn Kathir a rapporté dans son commentaire qu'Ibn Abbas (SDP) a dit : « Au Jour de la Résurrection les gens se querelleront et même l'esprit (âme spirituelle) se querellera avec le corps (âme bestiale). Elle dira : « C'est toi qui as agi en mal. » Le corps répondra : « C'est toi qui m'as ordonné et c'est toi qui m'a tenté. » Dieu enverra alors un ange pour juger entre les deux. Il leur dira : « Votre exemple est celui d'un impotent voyant et d'un aveugle qui se sont introduits dans un jardin (pour voler des fruits). L'impotent dit à l'aveugle : « Je vois là des fruits, mais je ne peux les atteindre pour les cueillir. » L'aveugle demande : « Porte-moi que j'en cueille. » Ce que l'impotent fit. « Qui est coupable d'entre les deux ? » Le corps et l'âme répondront : « Les deux ! » L'ange leur dira alors : « Vous vous êtes jugés vous-même ! » Autrement dit, le corps est pour l'âme (et l'esprit) une monture (même si c'est l'âme qui lui donne vie et le porte dans ce sens). »

L'âme raisonnable « rouh » doit donc prendre dans une véritable lutte de l'esprit, le contrôle de l'âme de l'instinct « nefis » et surtout pas l'inverse, comme afin de pouvoir voyager sans danger, un cavalier doit dompter un cheval sauvage se débattant en s'asseyant sur son dos jusqu'à ce qu'il se calme. Ainsi notre esprit doit devenir le seigneur de notre âme en particulier quand elle est orientée vers le corps bestial afin de ne pas se perdre dans les passions. Ainsi en fonction de notre piété ou de notre impiété, nefis est en réalité tel un outil dont on peut se servir en bien ou en mal. Or pour y parvenir il faut entretenir fréquemment notre sagesse spirituelle en la nourrissant religieusement, c'est à dire en la vivant souvent pieusement (au service du Seigneur de notre esprit), et en revanche éteindre notre ego impie en ne le nourrissant plus, c'est à dire en ne le vivant plus :

(S54v3) « et (parfois les impies) suivent leurs propres impulsions (c'est à dire les maladies du cœur dont la cupidité, l'avarice et la malhonnêteté, liées exclusivement à l'ego indompté de notre âme bestiale, car les qualités du cœur ne sont possibles que par Dieu) »

(S2v16) « Ce sont eux qui ont troqué le droit chemin (et donc leur âme) contre l'égaré. Eh bien, leur négoce n'a point profité. Et ils ne sont pas sur la bonne voie. »

(S2v17) « Les mécréants ressemblent à (du bétail) auquel on crie et qui entend seulement appel et voix confus. Sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent point. »

(ExtS6v151) « Dis : “Venez, je vais réciter ce que votre Seigneur vous a interdit : ne Lui associez rien et soyez bienfaisants envers vos père et mère. Ne tuez pas vos enfants pour cause de pauvreté. Nous vous nourrissons tout comme eux. »

(S8v22) « Les pires des bêtes auprès d'Allah sont (en vérité) les sourds-muets qui ne raisonnent pas. »

(S8v55) « Les pires bêtes auprès d'Allah sont ceux qui ont été infidèles (dans le passé) et qui ne croient donc point (actuellement), »

D'après Abou Mouhamed Abd Allâh Ibn Amr Ibn Al-As (SDP), l'Envoyé d'Allah (SBDSL) a dit : « Aucun de vous ne croit (totalement) jusqu'à ce que sa passion soit conforme à ce que j'ai apporté. »

Commentaire des six versets précédents : En effet, l'homme ayant une âme spirituelle qui porte la raison et le langage lui permettant de concevoir la valeur des règles religieuses, l'inéluctabilité de sa mort et l'approche d'un Jugement Universel, conceptions que les animaux ne connaissent pas dans leur âme spirituelle, s'il se laisse dominer par son âme bestiale (ou son ego), il devient pire qu'un animal par la folie, puisque les animaux ont tous la foi, ne vont jamais au-delà de leurs besoins en préservant ainsi leur environnement, et n'enterrent jamais leur bébé vivant comme c'est arrivé chez certains arabes lors de l'époque pré-islamique à cause d'une terrible tradition provenant d'un chef de tribu humilié par sa fille n'ayant pas voulu retourner auprès de lui après sa revanche victorieuse sur un chef ennemi qui l'avait forcée à devenir sa femme, ou comme honteusement cela était déjà arrivé pour des raisons prétendument économiques à l'époque romaine polythéiste et c'est encore le cas en Chine et en Inde chez certains non-musulmans.

Il faut donc sans hésiter faire passer Dieu avant tout chose, ou au moins dès que c'est mieux, nécessaire ou demandé, ce qui n'empêche pas de tout vivre pour Lui.

Ainsi pour obtenir la précieuse dignité, le but est d'arriver à anoblir l'âme orientée vers le spirituel et l'âme orientée vers le bestial en les gardant apaisées dans la décence du cadre légal religieux et dans les limites de leurs besoins sagement établies par Dieu, souvent inévitables par la noblesse du juste milieu. En effet à travers les habitudes prophétiques, nous choisissons, incarnons et donc faisons vivre avant tout notre noble, pure et légère âme spirituelle par l'âme bestiale pieusement contrôlée. Ici il faut comprendre que par son immense miséricorde, Allah nous permet donc par des règles religieuses simples de profiter de plaisirs bestiaux comme manger, copuler et se reposer en les qualifiant d'adoration, mais aussi car ces fonctions sont symboliquement source de diverses compréhensions morales tout en demeurant de la science divine dont à travers leurs perceptions de diverses sensations :

Abou Hourayra (SDP) a rapporté que le Messager d'Allah (SBDSL) a dit : « Dire « Gloire à Allah, louange à Allah, il n'y a point de divinité en dehors d'Allah et Allah est Grand » m'est plus cher que toute chose se trouvant sous le soleil. »

De plus, il est important de noter que parvenir par la piété à répondre modérément à nos besoins et à s'évader des envies abusives ou des mauvaises habitudes correspond à la sérénité du cœur, et donc à la plus grande liberté dans cette vie. D'ailleurs la liberté s'arrêtant où commence la sécurité et le respect pour autrui, elle ne correspond évidemment pas à pouvoir faire n'importe quoi, mais plutôt à pouvoir vivre et faire tout le bien que nous pouvons après avoir librement changé dans un monothéisme voire divin ennoblissement personnel nos mauvaises habitudes. La liberté correspond donc aussi à avoir des limites raisonnables.

Déclaration des droits de l'Homme : « La liberté consiste à faire ce qui ne nuit pas à autrui. »

Un philosophe a justement dit : « Terrible est une liberté que ne guide aucun devoir. »

En effet la liberté d'expression doit s'exercer dans un esprit de responsabilité car sinon elle devient impiété, indignité, folie...

Or à notre époque libertaire, les êtres humains ont souvent une boule invisible de pus qui gonfle dans leurs cœurs et qu'ils doivent percer afin que cela devienne comme si un gros nœud d'un fil droit était dénoué. Et c'est principalement avec une grande et patiente piété, ou au moins foi,

que cela finit par crever et se dénouer définitivement en nous libérant merveilleusement du poids mesquin de juger les autres, de la tentation de la débauche, des maladies du cœur, de la crainte des créatures, des mauvais sentiments, et de l'excès :

(S91v7-10) « Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée, et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété ! A certes réussi celui qui la purifie. Et est certes perdu celui qui la corrompt. »

Le Prophète (SBDSL) a dit : « Le bien c'est la bonne moralité et le mal c'est ce qui reste hésitant dans ta poitrine et que tu n'aimerais pas que les gens découvrent. » (Mousslim)□

Le Prophète (SBDSL) a dit□ : « Renonce à ce qui t'inspire du doute pour ce qui ne t'en inspire pas. » (Tirmidhi)

Le Prophète (SBDSL) a dit à un compagnon qui venait le voir : « Tu viens me demander ce qu'est le bien ? » Je dis : « Oui. » Il dit : « Prends-en l'avis de ton propre cœur. Le bien est tout ce qui ne trouble pas la sérénité de l'âme et du cœur. Le mal est ce qui te met dans l'embarras avec toi-même et qui ne fait qu'hésiter dans ta poitrine, quand bien-même les gens t'en donnent une appréciation favorable et quand bien même ils t'en donnent un bon avis. » (URA)

Ainsi nous pouvons tous chercher au centre de notre torse, c'est à dire un peu au-dessus de notre cœur, une position supplémentaire où pourrait se trouver Allah, puisque selon un verset Il est entre l'homme et son cœur. Cela correspond à trouver la hauteur croyante, enthousiaste, pure, sincère, pieuse, bienveillante, courageuse, forte, bienfaisante, aimante, intense, chaude, lumineuse et raffermie de la foi (fitra) du centre du cœur liant par le licite religieux telle dans une superposition la grande noblesse de l'âme, le haut du ventre ayant faim, la bonne force intérieure du centre du torse, l'œil intelligent du bas du front, l'orgasme sexuelle, la sensation piquante faisant tousser du profond centre des poumons, les cordes vocales glorificatrices de Dieu, le ressenti profondément digne et sensible du cœur, et la sagesse du subconscient tel un sixième sens, tout cela unifié devenant une balance précise permettant de percevoir et pouvant souvent interpréter au mieux la noblesse morale divine :

Selon Abou Hourayra (SDP), le Messenger de Dieu (SDBDSL) a dit : « Le musulman est le frère du musulman. Il ne le trahit pas, ne lui ment pas et ne se refuse jamais à le secourir. Tout musulman est sacré pour tout autre musulman : son honneur, ses biens et son sang (son corps). La piété est ici (et il fit signe trois fois à sa poitrine). Il suffit à quelqu'un pour être mauvais de mépriser son frère musulman. »

(S8v24) « Ô vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messenger lorsqu'il vous appelle à ce qui vous□ donne la (vraie) vie, et sachez qu'Allah s'interpose entre l'homme et son cœur, et que c'est vers Lui que vous serez rassemblés »

Selon Jourthûm Ibn Nachir, le Messenger de Dieu a dit : « Dieu le Très-Haut vous a prescrit des obligations, ne les négligez pas. Il vous a tracé des limites, ne les transgressez pas. Il vous a interdit certaines choses, ne les enfreignez pas. Il S'est tu enfin sur certaines choses par miséricorde pour vous et non par oubli. Ne questionnez pas à leur sujet». (Ad-Dârqoutni)

(S2v2/3) « C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux qui croient à l'invisible et accomplissent la Salat et dépensent (dans l'obéissance et la religion à Allah), de ce que Nous leur avons attribué »

(ExtS2v143) « C'est ainsi que Nous avons fait de vous la communauté du juste milieu (dont Allah entre l'homme et son cœur) »

Pour prendre des exemples de règles islamiques montrant bien l'idée intelligente du cadre légal coranique de la dignité bâtit sur le juste milieu, il faut savoir que le mariage purifie la fonction sexuelle, que jeûner tous les jours a été interdit et que l'équilibre alimentaire représente la

noblesse de notre dépendance liée à la nourriture représentant le constant maintien divin de la Création.

L'homme réagit souvent logiquement en fonction de ses connaissances, histoire, sentiments, comportements appris à travers les proches, degré de politesse, niveau de foi, ou règles religieuses, telle une intelligence artificielle sélectionnant généralement des habitudes ou des déductions en rapport avec sa base de données.

Or selon le hadith suivant, le bon comportement (régulier en particulier social) correspond à un niveau de piété similaire à prier toutes les nuits et jeûner tous les jours. Cependant comme l'islam n'est pas qu'une religion cultuelle mais aussi un mode de vie complet touchant à tous les aspects du quotidien, les bonnes manières deviennent la forme d'adoration principale, puisque reflétant le même niveau de caractère noble, de piété et de rétribution obtenu par certaines œuvres cultuelles surrogatoires dont c'est d'ailleurs aussi un des buts essentiels :

Aïcha (SDP) rapporte : Le Prophète Mouhamed (SBDSL) a dit : « Le croyant atteint sûrement par son bon comportement (bonne moralité et affabilité) le degré (de piété) de celui qui jeûne toute l'année et passe toutes ses nuits à prier et à évoquer Dieu. » (Abou Dawud)

(ExtHadith) Le Prophète Mouhamed (SBDSL) a dit : Dieu le Très Haut a dit : « Mon esclave ne s'est jamais rapproché de Moi par une œuvre plus aimable à Moi que par les obligations que Je lui ai imposées. Mon esclave ne cesse de se rapprocher de Moi par les actes surrogatoires jusqu'à que Je l'aime. Une fois que Je l'ai aimé, Je deviens son ouïe avec laquelle il entend, sa vue avec laquelle il voit, sa main avec laquelle il combat et son pied avec lequel il marche. »

Selon Abou Hourayra (SDP), le Prophète (SBDSL) a dit : « Celui qui entretient par son travail la veuve et l'orphelin est comme le combattant au service (ou comme le représentant) de Dieu. » Je crois même qu'il a ajouté : «...et comme celui qui passe toute sa nuit à prier et comme celui qui jeûne toute l'année de manière permanente. » (Boukhari et Mouslim)

Par conséquent cela prouve que le bon comportement (régulier en particulier social) devient un niveau de piété supérieur et donc prioritaire par rapport à certains actes cultuels surrogatoires, puisque prier toutes les nuits (en entier) qui est impossible et jeûner tous les jours qui est interdit doit aussi apporter un caractère de noblesse synonyme de ce bon comportement régulier, sinon la valeur pieuse de ces œuvres surrogatoires permanentes deviendraient inférieures à la valeur pieuse de ce bon comportement régulier (en particulier social). Ainsi les actions individuelles comme la prière nocturne et le jeûne surrogatoires sont à diminuer si elles fatiguent la clairvoyance et la lucidité par rapport au bon comportement (régulier en particulier social) :

Anas (SDP) raconte : Nous étions avec le Prophète (SBDSL) en voyage. Certains parmi nous jeûnaient et d'autres non. Un jour, il a fait très chaud. Certains se faisaient de l'ombre avec leurs manteaux et ceux qui n'en avaient pas se protégeaient avec leurs mains. Nous avons campé et les jeûneurs tombèrent à terre tandis que les autres ont monté les tentes et abreuvé les bêtes. Le Messager d'Allah dit alors : « Aujourd'hui, ceux qui n'ont pas jeûné ont remporté la récompense (ceci montrant que le service aux autres pendant des sorties collectives est ce qui a le plus de valeur). »

Abou Qouleba (SDP) rapporte : Des compagnons du Prophète (SBDSL) sont venus chez lui faire l'éloge d'un de leurs amis. Ils déclarèrent : « Nous n'avons jamais vu quelqu'un comme Untel. Chaque fois que nous voyagions, il lisait le Coran, et chaque fois que nous campions, il priait. » Le Prophète demanda : « Qui donc se chargeait de ses affaires ? », jusqu'à ce qu'il questionna : « et qui donnait le fourrage à son chameau ou sa monture ? » et à chaque fois, ils répondaient : « Nous. » Il déclara : « Vous êtes tous meilleurs que lui. »

D'ailleurs, le Prophète (SBDSL) confirme dans le hadith suivant que le bon comportement correspond bien à la meilleure forme d'adoration venant immédiatement après les cinq piliers islamiques obligatoires, servant de toute manière d'abord à tendre vers la plus grande dignité et donc le meilleur comportement :

Le Prophète (SBDSL) a dit : « Au jour de la Résurrection, rien ne pèsera plus lourd (en bonnes actions pieuses) dans la balance du croyant que le bon comportement. Dieu déteste ceux qui jurent et qui hurlent des obscénités. » (Abou Dawoud et Tirmidhi)

En effet la pieuse relation avec Dieu est plus importante dans notre expression du bon comportement doux envers autrui que dans la pratique individuelle d'œuvres surrogatoires, puisque cela propage évidemment plus le bien.

Cette dernière analyse montre qu'irréprochablement par Allah, notre cœur est magnifiquement éduqué uniquement vers le bon caractère et la bonne moralité amenant au meilleur comportement et à la meilleure rencontre avec Lui.

Or le bon caractère correspond aux qualités telle la générosité raisonnable bien gérée, et la bonne moralité correspond par exemple au savoir vivre (bonnes manières) de donner la priorité aux personnes âgées lors d'une distribution modérée de bonbons par cette qualité de générosité.

Ainsi le bon comportement pieux, c'est à dire dicté par le caractère digne et la noblesse morale, correspond donc à utiliser les bonnes qualités (générosité, justice, miséricorde, etc), au bon moment (sagesse), avec le bon dosage (juste milieu, douceur) et dans le bon ordre de l'environnement (bonne moralité, savoir-vivre, bonnes manières, bonnes mœurs, adaptation) :

Le Prophète Mouhamed (SBDSL) a dit : « Les croyants qui ont la foi la plus accomplie sont ceux d'entre eux qui jouissent de la meilleure moralité et du plus doux caractère. Les meilleurs d'entre vous sont ceux qui traitent le mieux leurs femmes. » (Tirmidhi)

Le Prophète Mouhamed (SBDSL) a dit : « Rien ne pèse plus dans la balance du croyant le Jour de la Résurrection que sa bonne moralité et son bon caractère. Dieu déteste en effet tout grossier au parler impudique. » (Tirmidhi)

(S25v67) « (Les pieux sont ceux) Qui, lorsqu'ils dépensent, ne sont ni prodigues ni avares mais se tiennent au juste milieu. »

Sahl Ibn Sad (SDP) rapporte : « On apporta au Prophète (SBDSL) une boisson dont il se désaltéra. Il avait à sa droite un jeune homme et à sa gauche des personnes âgées. Il dit au jeune homme : « Me permets-tu de faire boire d'abord ceux-là (par opposition à la tradition religieuse demandant de servir par la droite en prouvant que le bon comportement peut parfois être les bonnes manières traduisant la qualité de respect et pas qu'une rigueur religieuse, sauf si le droit religieux de Dieu est prioritairement demandé par autrui comme suit) ? » Le jeune homme répondit : « Par Dieu non Prophète de Dieu ! Je ne céderai à personne ce qui me revient (de droit) de toi. » Le Prophète (SBDSL) lui mit alors le récipient dans sa main. » (Boukhari et Mouslim)

Commentaire : Par conséquent si ce cas de figure apparaît avec des non musulmans, la transmission prioritaire vers la personne âgée peut être effectuée sans demande préalable à la personne jeune, mais l'explication religieuse demeure possible si elle est acceptée. Ce hadith montre aussi qu'en plus de la supériorité sur les liens de parenté, le rang de Prophète est aussi supérieur à celui des personnes âgées.

(ExtHadith) Le Prophète Mouhamed (SBDSL) a dit : Dieu le Très Haut a dit : « Mon esclave ne s'est jamais rapproché de Moi par une œuvre plus aimable à Moi que par les obligations que Je lui ai imposées. Mon esclave ne cesse de se rapprocher de Moi par les actes surrogatoires

jusqu'à que Je l'aime. Une fois que Je l'ai aimé, Je deviens son ouïe avec laquelle il entend, sa vue avec laquelle il voit, sa main avec laquelle il combat et son pied avec lequel il marche. »

C'est pourquoi le cœur éduqué pieusement à ce niveau de noblesse morale correspond à une personnalité totalement sage comme le confirme l'enseignement suivant :

(ExtHadith) Le Prophète (SBDSL) a dit : « Sachez que dans le corps humain il y a une bouchée de viande. Quand cette bouchée est bonne, tout le corps est bon, et quand elle est devenue mauvaise, tout le corps le devient. Sachez que cette bouchée est le cœur. » (URA)

Or pour parvenir à cette personnalité totalement bonne, les œuvres cultuelles, la tradition prophétique et donc les œuvres sociales sont essentielles. En sachant que chaque bonne action étant du bon comportement, elle peut encore évidemment être embellie par une noble manière de l'accomplir faisant aussi partie du bon comportement et donc du meilleur comportement.

La religion ne cesse donc de recommander la plus grande dignité et donc le meilleur comportement à travers le bon caractère et la bonne moralité. C'est pour ça que dans le Coran Allah a rendu exemplaire Son Messenger bien-aimé Mouhamed (SBDSL) pour sa sagesse éminente et a par ailleurs aimé des compagnons par preuve de Sa satisfaction à leur égard :

(S68v4) « Et tu es certes (Mouhamed), d'une moralité éminente. »

Dans ce sens, il faut remarquer que la religion habitue l'homme au bon comportement même à travers la consommation des bons aliments, au bon moment, avec le bon dosage (juste milieu) et dans le bon ordre de préparation, puisque c'est une image du bon comportement s'organisant donc à travers l'utilisation des bons sentiments, au bon moment, avec le bon dosage et dans le bon ordre moral... :

(ExtS2v143) « C'est ainsi que Nous avons fait de vous la communauté du juste milieu. »

C'est à dire que le cœur doit réserver son centre pour Dieu, afin de gérer chaque qualité dans un juste milieu et chaque situation le plus sagement possible, dans une forme de magnifique transcendance permettant en plus de vivre la relation avec les proches au mieux par les attributs divins suprêmes, illimités ou/et éternels :

(S49v13) « Le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur. »

Surtout qu'en possédant un noble caractère, de bonnes manières et un comportement social bienfaisant, le musulman devient logiquement un instrument de Dieu précieux à Ses yeux :

Le Prophète (SBDSL) a dit : « Les serviteurs de Dieu qui sont le plus chers à Ses yeux sont ceux qui possèdent les plus belles manières. » (Al-Hakim)

Ainsi un des principaux aspects du bon comportement est aussi de dépenser au mieux pour Dieu comme Il le fera pour les gens du Paradis au maximum, c'est à dire constamment et éternellement. Il s'agit donc de dépenser de la meilleure manière notre temps, notre personne et nos biens sur le chemin de Dieu, pour nos proches, l'humanité et Sa religion, puis uniquement pour Dieu par la dépense maximale qu'est celle de notre vie. Ceci étant facilité par une pratique régulière de la religion :

Selon Tamîn Ibn Aws ad-Darî (SDP), le Prophète (SBDSL) a dit : « La religion c'est le bon conseil et la loyauté. » Nous demandâmes : « Vis-à-vis de qui ? » Il dit : « Vis-à-vis de Dieu, de Son Livre, de Son Messenger, des chefs et de l'ensemble de la communauté musulmane. »

D'autre part, il est important de savoir que les ennemis et dangers de l'être humain sont les démons, les passions, son âme bestiale et l'adoration du bas-monde (matérialisme), car Allah ayant créé l'âme au ciel, le corps dans le ventre maternel, les qualités morales humaines sur terre et l'assouvissement des passions illimitées de notre corps au Paradis, sans la piété,

notre âme bestiale incontrôlée voulant ces passions illimitées ne doit surtout pas nous tromper par l'appel des démons vers elles, car ces passions illimitées sont évidemment incompatibles avec la vie terrestre limitée dans tous ses aspects, avec l'acquisition des qualités morales par un juste milieu, et donc avec l'obtention du Paradis à travers la modération synonyme de satisfaction divine :

Selon Ooqba Ibn Aamir (SDP), le Prophète (SBDSL) a dit : « Par Allah ! Je suis en train de voir mon bassin maintenant. Par Allah! J'ai reçu les clés des richesses de la terre. Par Allah ! Je ne crains pas que vous deveniez idolâtres après moi, mais je crains que vous vous disputiez pour (les richesses) ce bas monde (vers lequel les démons vous appelleront). »

Selon Aamr Ibn Aawf Alam (SDP), le Prophète (SBDSL) dit aux ançars qui étaient content du retour du collecteur de la dîme des non musulmans : « Par Allah! Je ne crains pas la pauvreté pour vous mais je crains que ce bas monde (et ses richesses) vous soit accordé comme il a été donné aux peuples avant vous, puis que vous vous disputiez pour l'avoir comme ils se sont disputés, et qu'ensuite il vous détruise comme il les a détruits. »

Commentaire : Dans un autre récit le Prophète (SBDSL) dit : « Combien j'aurais désiré que ma communauté ne porte pas l'or (grande richesse dans le futur suite aux conquêtes puis au pétrole). » C'est à dire qu'il craignait plus comme épreuve la facilité que la difficulté pour sa communauté, car elle bénéficiait des vertus de la patience dans la difficulté synonyme du sentiment profond de besoin de Dieu supérieur et donc de plus grande proximité avec Lui. De même il faut aussi parfois, voire souvent, ne pas s'écouter en s'approchant de la vieillesse pouvant nous inciter à trop ralentir dans notre effort pieux et physique.

Après la mort de Othmane Ibn Madhoun qui vécut dans la pauvreté par ses dépenses dans la voie de Dieu, le Messenger d'Allah (SBDSL) lui dit : « Qu'Allah te fasse miséricorde, Othmane ! Tu n'as rien eu de ce bas monde et il n'a rien eu de toi (aucun attachement aux choses éphémères). »

Selema Ibn Alakwa raconte : Alakwaa (SDP) s'adressa à un idolâtres persécuteur en le qualifiant d'ennemi de lui-même car ses choix l'emmenaient en Enfer.

Il faut rappeler que ce qui distingue l'homme de l'animal, c'est que la créature animale se contente de vivre pour satisfaire ses passions (même si selon le coran elle pratique aussi l'adoration d'une manière que nous comprenons pas). Elle vit dans le temps présent et n'a donc pas le sentiment d'une éternité qu'elle pourrait rencontrer ou d'un Jugement Dernier. Tandis qu'à l'être humain au contraire, il est demandé de faire un effort pour comprendre que derrière les choses, il y a quelque chose, que cette vie est brève, que l'existence a une finalité, que la justice lui est demandée et lui sera imposée après la résurrection, que la meilleure noblesse peut être visée et que le bien commun doit passer avant ses envies. Mais il ne prendra conscience de ces vérités que si la croyance en Dieu, qui est son Créateur, la croyance en l'au-delà, qui est sa destination finale, la croyance au mode de vie prophétique, qui son plus grand ennoblissement, et la croyance au Jour du Jugement Universel, qui est l'établissement de sa valeur, habitent réellement son cœur. En revanche s'il prend conscience de ces vérités, contrairement à l'animal, il se détache de la fade bestialité plate puisque retournant vers la savoureuse spiritualité élevante qualitativement inhérente à la nature humaine. Ainsi en réalité, il ne peut y avoir de conception de la morale sans la foi en Dieu, en l'au-delà et en un Jour de Rétribution éternelle.

Croyant ramasser les fruits de son désir par des plaisirs sans limite ni cadre légal ou moral, l'homme se rabaisse, et se détruit. Le désir ce n'est pas ça, c'est même exactement l'inverse : c'est ce qui nous élève à travers la qualité recherchée dans tout comme dans un bon repas.

Ainsi que ceux qui ne n'ont pas encore trouvé cette exigence de qualité en réponse à leur désir la cherchent, mais pas dans la débauche sur terre, plutôt logiquement dans la noblesse, et donc la piété vers le ciel, et donc le digne amour éternel en Dieu...

D'ailleurs, l'Histoire montre qu'un peuple qui perd sa foi ou sa religion se condamne par-là même à perdre ses valeurs morales et donc à la débauche et au chaos apportant le malheur. Dans le Coran, on lit :

(S19v59) « Puis leur succédèrent des générations qui délaissèrent la prière et suivirent leurs passions. Ils (les infidèles actuels) se trouveront en perdition (comme elles), »

En effet à partir du moment où un peuple délaisse l'activité principale de son adoration qui est de se soumettre à Dieu dans la prière pour se nourrir de Sa sagesse, il se fait entraîner par sa passion.

A partir du moment où un peuple (ou un être humain) se coupe de sa relation à Dieu le Très Noble, donc d'une noble relation transcendante qui l'élève vers la volonté de noblesse, il s'enlise dans la recherche des plaisirs en oubliant toutes limites, et donc toutes valeurs morales, familiales et sociales.

A partir du moment où il est coupé du ciel et de la conception de l'au-delà, il se met donc à vivre dans le temps présent en se comportant comme un animal vers un assouvissement sans limite de son âme bestiale, synonymes d'excès en tout causant la ruine de l'homme, et cette loi pour qui connaît l'histoire des peuples et des civilisations est aussi universelle que la loi de la gravitation.

Ainsi l'ennoblissement dans la religion élève l'homme en l'embellissant (qualitativement) alors que l'abandon dans les plaisirs physiques, aggravé sans cadre légal, le rabaisse en le dégradant.

De plus lorsque l'homme se consacre prioritairement au spirituel incarné par l'apaisante piété dont le jeûne fait partie, les pulsions bestiales et la force gravitationnelle agissant sur son corps s'atténuent, et il ressent donc comme un allègement l'élevant vers un serein et donc joyeux flottement immobile en apesanteur, puisque favorisant la perception de son âme spirituelle créée au ciel. Cette image de l'apesanteur est logique, puisque par une grande piété il est possible de ressentir longtemps la fitra synonyme du pacte pré-existential lorsque nous n'étions que de flottantes âmes unies à Dieu l'Immatériel qui en plus n'est soumis à aucune force extérieure.

Par conséquent il faut valoriser le meilleur but puisque le plus honorable pour lequel Dieu nous a créé : c'est à dire L'adorer corps et âme en Lui soumettant personnellement tout légitimement comme le montre la piété permanente du Prophète (SBDSL), afin de suivre le meilleur des chemins, pour atteindre la suprême des hauteurs, et y découvrir la souveraine des positions que les êtres conscients puissent obtenir : la dignité, amenant l'amour du Seigneur envers Ses créatures.

Cependant la satisfaction divine étant la meilleure des récompenses, elle devient une valeur meilleure que le bienfait suprême qu'est cette dignité, car la valeur du Bienfaiteur a évidemment plus de valeur que Ses bienfaits et même donc que Ses récompenses dont le Paradis éternel :

(S9v72) « Aux croyants et aux croyantes, Allah a promis des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux pour qu'ils y demeurent éternellement, et des demeures excellentes dans les jardins d'Eden (du séjour permanent). Et la satisfaction d'Allah est plus grande encore, et c'est là l'énorme succès. »

Surtout qu'il est légitimement noble que dans la relation d'amour avec Allah, l'importance de Sa satisfaction doive romantiquement passer avant son bienfait qu'est la dignité proposée, car Sa

satisfaction correspond à ce que l'on fait ressentir d'agréable à l'autre, alors que notre dignité est d'abord personnelle même si elle est la cause de Sa satisfaction.

Pour rester logiquement dans la constante plus belle grandeur qu'est le mode de vie prophétique, toute sa pratique doit être dédiée à Dieu afin de reconnaître qu'on agit en Lui, par Lui et donc pour Lui. En effet nos bonnes œuvres n'étant possibles que par Sa création et n'étant par conséquent valables qu'en Lui rendant hommage avant, surtout car voulant principalement nous faire participer à son entreprise de bienfaisance, le but ultime est de Lui dévouer tous nos bons actes jusqu'à mourir soumis à Lui dans la bienséance. D'ailleurs un enseignement explique qu'un homme demanda à Dieu comment pouvait-il Le remercier personnellement alors que même le remerciement est grâce à Lui. Alors Dieu lui répondit que cet échange lui suffisait.

C'est pourquoi en rappelant que le mode de vie du Prophète (SBDSL) permet d'être constamment dans la noblesse de l'adoration, lorsque l'homme suit son exemple incarnant la meilleure mise en œuvre des lois coraniques, il sera à l'abri du châtement divin au moment de sa mort prédestinée par Dieu et sera récompensé par le plus haut niveau de Paradis :

(S3v102) « Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit d'être craint. Et ne mourrez qu'en pleine soumission (avec une foi sincère, en dehors d'un mal, et si possible pendant une œuvre pieuse). »

(S10v109) « Et suis ce qui t'est révélé (ô Prophète ou homme), et sois constant jusqu'à ce qu'Allah rende Son jugement (particulièrement par rapport à la valeur de ton âme lors de ta mort) car Il est le meilleur des juges. »

Tout ce qui arrive à l'homme doit aussi lui servir à acquérir les diverses qualités. Or l'homme étant une créature qui oublie à cause des soucis de la vie et de son sommeil réparateur, il doit souvent se souvenir de son Seigneur par les pratiques religieuses, la lecture pieuse ou l'évocation du divin pour ressentir profondément les meilleurs sentiments et obtenir une clairvoyante sagesse dans ses actions. D'ailleurs il faut rappeler que dans la langue arabe le mot « homme » se dit « insan » ce qui signifie « celui qui oublie » et que l'effort du rappel du divin l'ennoblissant appartient donc à sa nature.

Ainsi il faut également rappeler que le cœur (organe roi de l'homme car décisionnel) se nourrit des ambiances et des habitudes en commandant au cerveau (organe ministre de l'homme) de faire exécuter des actes aux parties du corps (les sujets de l'organe roi), en particulier lors de nos habitudes quotidiennes ou caractérielles. Par conséquent si l'homme reste dans les ambiances de foi, ses actions seront très souvent bonnes, car il se demandera fréquemment des comptes dans son rapport à la présence divine. En islam, il est d'ailleurs coutume de dire qu'un des deux yeux de l'homme doit voir les qualités d'autrui, et l'autre, ses propres défauts, surtout que les autres peuvent être meilleurs que nous ou avoir une plus grande proximité auprès de Dieu :

(Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 7:1-4) « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.... Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère:

Laisse-moi ôter une paille de ton oeil, toi qui as une poutre dans le tien?...»

D'après Abou Houreyra (SDP), le Prophète (SBDSL) a dit : « Le croyant est le miroir du croyant (car il doit d'abord regarder ses propres défauts et ils se corrigent souvent mutuellement), et le croyant est le frère du croyant. Il protège ce qu'e son frère risque de perdre et le préserve en son absence. » (Abou Dawoud)

(S18v28) « Fais preuve de patience (en restant) avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir désirant Sa face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux en cherchant (le faux) brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier. »

(S7v201) « Ceux qui pratiquent la piété, lorsqu'une suggestion du Diable les touche se rappellent (d'Allah ou du Jour du Jugement Universel à venir), et les voilà devenus clairvoyants. »

Il apparaît donc que s'il n'existe pas d'ambiance de foi autour de nous, il faut noblement essayer d'en créer en instituant des cercles d'enseignement religieux, de service social, de sciences, et d'évocation d'Allah, puis en construisant des mosquées comme cela a été noblement fait par nos précieux anciens dans de nombreux quartiers de France :

Selon Abou Darda (SDP), le Prophète (SBDSL) a dit : « Lorsque trois hommes qui se trouvent en ville ou dans le désert n'accomplissent pas la prière en commun, Satan prend le dessus sur eux. Astreignez-vous donc à la prière en commun car le loup ne dévore du troupeau que la bête isolée. » (Abou Dawoud)

Surtout que comme le niveau de foi et le nombre de bonnes actions sociales et religieuses sont fonction du temps passé dans les pieuses occupations, cela participe à l'augmentation de l'assagissement et donc du bien être.

Pour tenter d'expliquer ces remarques sur les ambiances, il faut comprendre que les souvenirs des moments vécus au cours d'une journée peuvent provoquer des échos dans notre esprit, telle une musique dans la tête, car dans le cœur. Or le meilleur écho que nous puissions avoir dans notre esprit est celui du pieux rappel apportant l'apaisante sagesse clairvoyante, puisque le cœur qui reste en contact avec Dieu profite de Son immense sagesse lumineuse. En effet la profondeur des choses vient de leur rappel, comme une musique se comprend mieux, s'apprécie plus et peut finir par s'aimer pleinement avec le temps, en particulier lorsque nous ne sommes pas dans un état de jugement (ni évidemment de penser à autre chose), mais seulement dans un simple ressenti (avec le cœur) de ce qu'une chose dégage ou procure, et donc de ce qu'elle peut apporter.

A ce sujet, il faut rappeler que les savants ont découvert que l'intelligence consciente et le centre de décision conscient, situés dans la zone frontale du cerveau, ne sont pas les seules à déterminer nos actions. En effet, une autre forme d'intelligence, située en dessous du cortex cérébral, existe dans notre cerveau. Il s'agit de l'hippocampe qui stocke toutes nos expériences (mémoire). Or ce dont nous nous souvenons détermine ce que nous faisons, et plusieurs centres de coordination jouent aussi un rôle décisif avant l'action dont deux sont dans le noyau amygdalien situé très proche de l'hippocampe : le centre de la peur et de la panique (liées à la souffrance et donc l'interdit), ainsi que ses adversaires, le centre des plaisirs et de la récompense (liés à l'espoir et la vertu), car ces deux centres forment la base essentielle de la conscience morale humaine puisque donc n'étant possible que par la connaissance de la souffrance et du plaisir liée à la mémoire, devant donc amener sagesse personnelle et empathie (bienfaisance) pour autrui. Ce système échappe à notre contrôle conscient et analyse, avant que nous en ayons conscience, l'ensemble des signes extérieurs en traduisant le résultat par un sentiment. Avant même que nous commencions à réfléchir à quelque chose, l'inconscient a donc déjà trouvé ce qui est bon pour nous et le cœur finit par décider. De plus, le système de récompense du cerveau est géré à l'aide du neurotransmetteur dopamine qui nous pousse à faire des choses qui nous font nous sentir bien, et avant qu'un homme corrompe son

coeur il n'y a donc que le bien qui apporte le bien. Alors ceux qui vont à l'encontre de cette sagesse choisissent évidemment le mauvais chemin, pervertissent effectivement leur perception originelle du véritable bien et deviennent vraiment injuste envers eux-mêmes jusqu'à risquer de fermer leur cœur définitivement à la noblesse et donc à Dieu :

(S54v4) « Ils ont pourtant reçu comme nouvelles (expliquées dans la phrase suivante) de quoi les empêcher (de faire du mal), une sagesse parfaite (nécessaire pour la conscience morale humaine). Mais les avertissements (Coran, jour du jugement, Enfer, Paradis, peuples criminels détruits, expériences personnelles) ne (leur) servent à rien.

Détourne-toi d'eux. Le jour où l'appelleur appellera vers une chose affreuse, les regards baissés, ils sortiront des tombes comme des sauterelles éparpillées, courant, le cou tendu, vers l'appelleur. Les mécréants (destinés à l'Enfer) diront : “Voilà un jour difficile.”

»

(S16v28) « Ceux à qui les anges ôtent la vie, alors qu'ils sont injustes envers eux-mêmes, se soumettront humiliés (et diront) : “Nous ne faisons pas de mal !” Mais Allah sait bien ce que vous faisiez. »

(S10v44) « En vérité, Allah n'est point injuste à l'égard des gens, mais ce sont les gens qui font du tort à eux-mêmes. »

Ainsi Dieu explique que le rappel de Sa présence est la meilleure occupation que nous puissions avoir, car même si l'on comprend la grandeur de la morale, nous ne sommes que la somme de ce que nous avons appris, compris, fait et fui, et nous ne sommes donc que ce que nous choisissons, faisons et pratiquons comme habitudes, puisqu'il est évident que notre façon de vivre nous définit :

(ExtS29v45) « Le rappel d'Allah est certes ce qu'il y a de plus grand. Et Allah sait ce que vous faites. »

En effet notre courte vie étant régie par la permanente omniprésence du Saint Créateur, la morale ne peut que confirmer que le meilleur comportement est de constamment L'adorer en se Le rappelant, L'honorant, évoquant Ses qualités, Ses attributs et Ses bienfaits, pratiquant Sa religion et étant pieusement bienfaisant avec autrui, pour que nous puissions logiquement nous ennoblir au maximum.

De plus, en comparaison aux plaisirs du Paradis offerts éternellement qui ne détiennent aucun effort de vénération, on ne peut aussi qu'admettre que notre monde éphémère, où les efforts religieux et sociaux étant les seuls moyens d'offrir quelque chose au Seigneur sont donc la meilleure occupation, doit évidemment être mis à profit pour passer le plus de temps possible dans ce légitime, bienfaisant et méritant rappel d'Allah pouvant mener à la plus grande dignité. Enfin, il est clair que cette vie extrêmement courte proposée par l'immense miséricorde divine pour nous enseigner d'incontournables vérités morales, les inégalables qualités spirituelles et valoriser les inestimables délices du Paradis éternel correspond presque à un envoi directement au Paradis :

(S47v5/6) « Il les guidera (moralement) et améliorera leur condition (spirituelle), et les fera entrer au Paradis qu'Il leur aura fait connaître (valoriser à travers notre passage d'épreuves et de difficultés sur terre). »

